

Avis de recherche

Le diable, dit-on, se cache dans les détails. M. Ferrier, par exemple, nous montre que pour appréhender les enjeux de la prolifération des armements nucléaires, on ne peut pas s'en tenir aux grands principes des traités internationaux : il faut une veille sur les détails des travaux scientifiques, une recherche d'informations ténues, cachées. P.A. Roche, au sujet de la directive-cadre européenne sur l'eau, montre bien qu'au-delà (ou en deçà) de l'ample vision de planification à long terme dont ce texte est porteur, les détails de sa mise en œuvre donneront prise à d'intenses manœuvres stratégiques. Dans un tout autre domaine, avec C. Abrassart et F. Aggeri, on constate que l'éco-conception des produits pose un défi : celui d'intégrer la prévention des impacts jusque dans les détails de la conception et des processus de production et de distribution – et cela, aussi bien sur le plan technique qu'organisationnel. Inutile de multiplier les exemples : ni le chercheur, ni le praticien ne peuvent s'en tenir aux grandes lignes, une critique serrée des détails de mise en œuvre est fondamentale.

Mais à l'inverse, l'attention au détail peut souvent servir de refuge à une méconnaissance – délibérée ou non – des données fondamentales qui seront en fait déterminantes pour l'évolution d'une situation. Les deux articles de ce numéro consacrés aux émissions de gaz à effet de serre se livrent à l'exercice qui consiste ainsi à revenir aux ordres de grandeur. D. Rossetti revient sur les tendances lourdes qui sont à la base de la croissance des émissions et montre l'impact limité des efforts accomplis jusqu'ici. Conclusion : cela sera dur de respecter les engagements internationaux. J.M. Jancovici renchérit en plaidant – toujours sur la base d'un examen des ordres de grandeurs - que l'on ne peut pas fonder une réduction importante des émissions (ou plus précisément, de leur croissance) sur des

changements marginaux dans les activités génératrices d'émissions – et donc dans les modes de vie.

La sagesse populaire devrait donc compléter son dicton comme suit : le diable se cache dans les détails quand on le cherche dans les ordres de grandeurs et dans les ordres de grandeur quand on croit pouvoir l'éradiquer dans les détails... A méditer aussi bien par ceux qui feignent de penser qu'une augmentation modérée de l'efficacité dans la mise en œuvre d'une ressource peut compenser une progression rapide et constante des flux de consommation de cette ressource, que par ceux qui croient qu'il faut toujours des changements majeurs dans les modes de production pour obtenir des résultats environnementaux importants – alors que parfois des changements techniques limités peuvent y suffire.

Critiquer les grands plans dans le détail, replacer les solutions de détail dans un cadre large : sous des formes multiples, cet exercice toujours à reprendre est salutaire, que ce soit dans les débats entre scientifiques ou dans les discussions qui préparent les décisions. En outre le dialogue entre praticiens et chercheurs peut y jouer un rôle privilégié. En effet, le changement de registre favorise les recadrages : praticiens rappelant des chercheurs à la réalité du terrain (détails, ou ordres de grandeurs), chercheurs proposant à des praticiens d'autres perspectives ou d'autres faits que ceux sur lesquels leur culture professionnelle les a habitués à centrer l'attention.

Pour la revue – notamment par la rubrique nouveaux regards – faire vivre ce type de débats est un objectif important.

Avis aux auteurs potentiels...

Laurent Mermet